FRATERNITÉS MONASTIQUES DE JÉRUSALEM MONTRÉAL

Mardi, 22e Semaine du Temps ordinaire – A
Frère Antoine-Emmanuel

1 Th 5, 1-6.9-11 ; Ps 26 ; Lc 4, 31-37

5 septembre 2017
Maison de Prière, St-Hilaire

Il faut aider cette femme

Quelle grâce !
Quel cadeau immense !
Voilà un homme qui aujourd'hui dans la synagogue
reçoit un don merveilleux :
le don du silence intérieur…

Son âme était bruyante.
Son âme était envahie par des paroles, des mots, des bruits
qui sont typiquement l'œuvre du prince du mensonge
que l'on pourrait appeler le prince du bavardage
et du bruit…

« *Tais-toi et sors de cet homme* » … (Lc 4,35)
Et le démon sortit de lui.
La Parole de Jésus a mis fin aux bruits.
La Parole de Jésus est venue ré-ordonner l'âme,
la resituer, la tourner vers Dieu
dans le silence et la paix.

Et les personnes qui étaient présentes s'écrient :
« Qu'est-ce que cette Parole ? »
Une Parole qui te ramène dans le silence de l'amour.
Une Parole qui ne remplit pas l'âme de bruits ;
au contraire, elle l'apaise.

La Parole de Dieu fait de ton âme, de mon âme,
un vide d'amour.
Un silence tout prêt à recevoir Dieu
et à recevoir tout humain que tu rencontres.

Ton âme devient mariale.
Elle participe au silence propre
au cœur immaculé de Marie.
Silence d'amour qui accueille Dieu présent
en chaque humain.

Un silence qui s'ouvre aux dons de Dieu,
qui s'ouvre au grand désir de Dieu
que Paul nous a remémoré tout à l'heure :
« *Dieu ne nous a pas destinés à subir la colère,*
mais à posséder le Salut
par notre Seigneur Jésus-Christ » (1 Th 5,3).
Voilà notre à-venir !
Voilà ce qui vient !
Si tu vis dans la lumière,
si ta vie toute entière est dans la lumière,
alors la venue du Seigneur ne sera pas pour toi
expérience de la colère de Dieu,
mais expérience de Salut.
Tu seras recueilli par Dieu
pour demeurer en son cœur.

Car, nous dit Paul, Jésus est mort pour nous
afin que nous vivions « unis à Lui » (1 Th 5,10).
« *C'est pourquoi,* ajoute-t-il,
réconfortez-vous mutuellement
et édifiez-vous l'un l'autre » (5,11).

Est-ce que vous vous réconfortez mutuellement ?
Est-ce que vous vous édifiez les uns les autres ?
C'est extraordinaire ce que nous pouvons
recevoir les uns des autres
si nous laissons Dieu habiter et transformer nos relations.
C'est beaucoup plus grand que nous l'imaginons.
Nous pouvons être un sacrement divin
les uns pour les autres.

Faut-il attendre le Ciel pour être un Ciel les uns pour les autres ?
Non !
Vivons un Ciel anticipé !
Comment ? Par l'amour réciproque.
L'amour réciproque, c'est déjà un peu de Ciel sur la Terre.
C'est cela être des « fils et filles de la Lumière » (cf. 1 Th 5,5)
pour reprendre l'expression de Paul.
C'est comme cela que nous éclairerons le monde,
que nous serons des lucioles de Dieu au cœur de la ville.

Et combien notre ville, notre monde, en a besoin !
Notre monde est malade.
L'occident est profondément malade d'anorexie spirituelle.
Comme le dit le Pape François,

on s'est lassé de la transcendance,
et la corruption gagne du terrain.
Et plus on se lassera de la transcendance,
plus la corruption sera envahissante
et ne pourra aboutir
que dans la manifestation de la colère de Dieu.

Seul le Christ, seule la Rédemption opérée par Jésus
peut relever le monde de cet abîme.

*

Un jour, le théologien Urs von Balthasar
se trouvait avec celle qui était pour lui une âme sœur,
Adrienne von Speyr, femme suisse, médecin,
dont la vie spirituelle était d'une profondeur extraordinaire.

Lors d'une retraite, Adrienne fut saisie
par une expérience mystique extraordinaire :
elle vit le ciel s'ouvrir et apparaître une femme
revêtue de feu et couronnée de 12 étoiles
qui criait dans les douleurs de l'enfantement.
Elle accourut vers son père spirituel,
et avec sa conscience de médecin,
elle cria : « il faut aider cette femme… il faut la soutenir ! »
Urs von Balthazar alla chercher sa Bible
et lut à Adrienne le passage de l'Apocalypse, au chapitre 12
– qu'elle ne connaissait pas – qui décrivait cette vision.

*

Frères et sœurs, il faut aider cette Femme,
il faut La soutenir !
Il nous faut œuvrer avec Marie,
prier avec Marie ;
souffrir avec Marie, c'est-à-dire entrer
dans le mystère marial de la co-rédemption.
Ne laissez pas Marie seule.
Offrez-vous avec Elle pour le salut des âmes.
Soyez avec Elle comme Elle est avec nous
maintenant auprès de cet autel.

Il faut aider cette Femme !

Amen.

© FMJ – Tous droits réservés.